

M. Green: Le député permet-il une question? Prétend-il que les lanceurs de l'entreprise n'avaient pas l'intention de faire passer leur pipe-line aux États-Unis, à Kingsgate, bien avant d'arriver à Creston?

M. Byrne: Avant de répondre à la question du député, je lui rappelle qu'hier, alors qu'il avait la parole, j'ai voulu lui poser des questions et que je n'ai pu lui en poser qu'une seule. S'il veut me promettre de ne pas m'interrompre pendant le reste de mon discours, je réponderai volontiers à sa question.

M. Green: Allez-y! C'est équitable.

M. Knowles: Si quelqu'un veut te contraindre de faire un mille avec lui, fais en deux.

M. Byrne: Le député de Winnipeg-Nord-Centre (M. Knowles) voudrait-il participer à ce débat?

M. Knowles: J'y allais tout simplement d'un conseil utile.

M. Byrne: L'*Alberta Natural Gas Company* avait demandé à aménager un pipe-line devant alimenter à peu près le marché que voulait desservir l'entreprise qui a obtenu la concession, c'est-à-dire la *Westcoast Transmission Company*. Pour satisfaire le député de Vancouver-Quadra et quelques autres qui prétendent que le pipe-line doit absolument passer par le sommet des montagnes, l'*Alberta Natural Gas Company* était disposée à aménager le pipe-line entièrement dans les limites du Canada. Elles n'aurait aménagé aucun prolongement vers les États-Unis, à l'exception de tronçons nécessaires à d'importants usagers, comme l'usine d'énergie atomique d'Hanover, la ville de Spokane et ainsi de suite. J'espère donc que cela répond à la question.

M. Green: Naturellement, là n'était pas le vif du sujet.

M. Byrne: Je dis qu'ils projetaient d'aller aux États-Unis. Que l'honorable député prenne patience, et je lui donnerai quelques chiffres qui pourraient l'amener à se demander si son plan était bien le plus sage après tout. Ils auraient continué jusqu'à Trail, où à cette époque, se trouvaient à peu près 12,000 consommateurs. Cependant, M. A. F. Dixon qui a comparu au nom de la compagnie, et je pense que nul ne contestera qu'il s'y connaisse en pipe-lines et dans l'art de les administrer, a fait remarquer dans son témoignage que Trail et Hanover (Washington), c'est-à-dire l'usine d'énergie atomique qui se trouve exactement au sud de Trail,—consommerait autant de gaz naturel que toute la région de Vancouver; c'est-à-dire, les régions inférieures du continent. Ainsi

[M. Byrne.]

donc, même si l'on considère que la population de Kootenay et de Kootenay-Ouest, qui s'élevait à environ 30,000 âmes, n'était pas très considérable en soi, sa consommation en gaz serait incontestablement très importante. Le pipe-line aurait ensuite continué vers Okanagan d'où il aurait rejoint la région de Vancouver.

Pour prouver que Trail serait un grand consommateur, le plus grand consommateur au Canada, je signale qu'une seule usine, avec la petite usine d'énergie atomique, consommerait autant que toute la région de Vancouver et ses environs. Plus tard je citerai un texte à ce sujet. Ces chiffres sont naturellement ceux de 1951. Ils ont certainement changé depuis.

La *Consolidated Company*, qui est un gros consommateur, aurait été considérée par l'*Alberta Natural Gas Company* comme un distributeur et aurait obtenu le gaz au taux du distributeur, c'est-à-dire au prix de gros. Je ne sais pas quels étaient ses projets mais, sans aucun doute, les villes de Trail, Tadanac, Warfield et Rossland auraient bénéficié d'à peu près les mêmes taux.

Je cite un extrait du compte rendu des délibérations du comité des chemins de fer, canaux et lignes télégraphiques de la première session de 1950, page 55. Voici la question posée par M. Ferguson:

D. Ne vendrez-vous pas aux gens qui détiennent déjà cette concession?

R. Oui, sauf dans le cas du gaz fourni à la *Consolidated Smelting Company* à Trail, et à la Commission atomique.

Il s'agit de la Commission de l'énergie atomique à Hanover, Washington. Et voici ce qu'on lit un peu plus loin:

D. Trail et la Commission d'énergie atomique.

R. Oui, elles ont un marché beaucoup plus considérable que la ville de Vancouver.

Voilà une citation qui veut dire que ces deux consommateurs achèteraient autant de gaz que toute la région de Vancouver. M. Smith questionna ensuite le témoin relativement à une entente avec la *Consolidated Mining and Smelting Company* et il répondit:

Les chiffres qui nous ont été communiqués par les représentants de la *Consolidated Mining and Smelting Company* font prévoir un minimum de 3 milliards par année et que ce sera peut-être 5.3 milliards par année selon, ainsi que je le disais hier, le succès que l'on obtiendra de certains procédés présentement à l'étude pour l'utilisation satisfaisante du gaz.

La nouvelle entreprise a été menée à bonne fin. Les cinq milliards auraient été consommés. Il me semble qu'à 30c. par mille pieds cubes, cela représenterait environ \$5,000 de gaz par jour; c'est une somme assez considérable.